

Jacques ROLLET  
2, rue du Galmurot  
10150 CHARMONTS sous BARBUISE  
Tel : 07 768 778 728  
[contact@biodynae.fr](mailto:contact@biodynae.fr)

## Adaptation agricole au dérèglement climatique

Rien n'est plus désagréable que se sentir impuissant, et dépassé par les événements. La situation devient insoutenable quand on réalise que nos propres décisions quotidiennes, alimentent le système dévastateur. Ce qui se passe avec le COVID 19 et diverses contraintes comptables, financières et réglementaires ; apparaît de mon point de vue, comme "*fantaisies*" par rapport aux conséquences du réchauffement climatique déjà enclenché et qui va prendre un tour décisif avant 10 ans, en cascade avec l'érosion de nos sols, biodiversité, et autres. Jusqu'à quelles limites devons-nous obéir à ce processus contraire au sens même de la vie ?...

Les alertes n'ont jamais été si fortes, pour que l'Homme modifie son rapport au monde. En même temps, la profusion de connaissances n'a jamais été aussi encourageante !

On a déjà dépassé 1°C de réchauffement climatique par rapport à l'époque préindustrielle, et le carbone actuellement relargué dans l'atmosphère a déjà signé +1.5°C qu'on ressentira seulement dans 20 ans. Si on ne réagit pas maintenant, les +2°C seront dépassés avant 2070, et la forêt française ne résistera pas. Les forêts du nord-est français et du grand Nord-Est européen, sont convalescentes selon les experts de l'ONF, suite aux 3 dernières sécheresses estivales. Elles sont en train de perdre leur fonction « puits de carbone », pour devenir « sources » ! En Champagne-Ardenne, 5 à 10% des rivières étaient « à sec » l'été 2012. Elles sont passées à 60-80% en 2019 chez nous comme dans la plupart du pays, selon l'Observatoire national des étiages. Le processus de réchauffement est enclenché, et ne pourra plus s'arrêter, mais on peut encore réduire la brutalité de son évolution.

Les agriculteurs ont le privilège de pouvoir agir positivement sur leurs terres, par la manière de conduire leur production agricole, en fonction de l'autonomie technique et financière qu'ils sont capables de préserver.

Leur mission est : « *capter le CO<sup>2</sup> qu'on n'aurait jamais dû relarguer dans l'atmosphère, pour fertiliser leur sol* ». Il s'agit d'inverser le cercle vicieux, en cercle vertueux : Quoi de plus enrichissant et plus exaltant ?... Les terres agricoles du monde entier (et plus rapidement encore sous nos latitudes si on sort du déni de réalité et du fatalisme), deviennent « le puit de carbone le plus crédible » à long terme. **Capter 1% de CO<sup>2</sup> /ha et par an, est possible, souhaitable, très significatif, et très bénéfique.**

On va avoir plus de CO<sup>2</sup>, plus de températures et plus d'hygrométrie dans l'air ; donc plus de pluies : ce qui favorise la végétation. C'est tout bénéf pour le paysan : « *la Vie est belle !* » clame l'agronome et chercheur franciscain Hervé COVES (spécialiste en cultures tropicales). Pourvu que le paysan parvienne à retenir cette eau, car elle arrive de façon plus rare et brutale. Mieux que les barrages et tous processus d'irrigation qui accélèrent la minéralisation des sols, l'humus est capable de retenir jusqu'à 7 fois son volume (si j'ai bonne mémoire), et réduire d'autant l'érosion. Pour ça, les surfaces de "*panneaux photovoltaïques*" végétales, sont les plus efficaces, les plus durables, et meilleurs climatiseurs. « *La vie est effectivement belle* », si on s'en donne les moyens, car en effet ; sous les tropiques, une erreur agronomique se paie cash dans les 6 mois, et pour

longtemps ; alors que nos latitudes bénéficient de plus de stabilités, pour l'instant. Le niveau actuel de dégradation de nos terres et de dérèglement climatique permet encore d'inverser le processus. Il nécessite d'agir sur 3 leviers :

1. Le moins possible de terres nues, et le maximum de surface chlorophyllienne par hectares, grâce aux engrais verts, intercultures, couverts végétaux multi espèces ...
2. Le plus de diversité végétale et d'écosystèmes : restaurer et réinstaller les mares, haies, corridors végétaux multi espèces locales.
3. Élevage : La vie microbienne apportée par l'animal, est essentielle pour fertiliser les sols.

Tout ça, évidemment en réduisant graduellement la chimie (dans les productions pas encore biologiques), et le travail du sol pour l'entretien du "microbiome" de nos champs, rendant les cultures plus résilientes. Les résultats d'essais DOC publiés par le FIBL, démontrent que la biodynamie permet la meilleure vitalité du sol, production d'humus, et moindres émissions de gaz à effets de serre. Hervé COVES nous éclaire sur le cycle de l'eau, le rôle de l'arbre et des trognes. L'arbre capte et déclenche la pluie, c'est vrai. Mais il « produit » aussi lui-même, de l'eau ! C'est ainsi qu'en régions tropicales désertiques, on est parvenu au bout de 30 ans de cultures arboricoles, à faire renaître et couler des rivières ! On a la chance de bénéficier de ces expériences tropicales pour les transposer dans des conditions plus favorables et plus rapides, sous nos latitudes. Cette accumulation d'aubaines est franchement un miracle, si on se l'approprie !

C'est réellement encourageant, mais nécessite à la fois une forte part de lucidité et de détermination individuelle. Peut-être, encouragera-t-il le soutien des structures périphériques agricoles et politiques. Cette solidarité collective sera de toute façon inévitable. Mais au départ, on ne peut compter sur qui que ce soit. Uniquement sur notre précieux capital biologique foncier, et nous soutenir en réseaux.

L'Homme a suffisamment de recul désormais, depuis le siècle des Lumières, pour voir qu'il est préférable de collaborer avec la nature, au lieu de s'imposer tant de souffrances à lutter contre ! Trop de déséquilibres climatiques irrattrapables, épuisement des ressources, pandémies virales humaines, animales et végétales étroitement liées aux mêmes causes ; exigent qu'on révise notre désir d'émancipation sur la nature. Les énergies renouvelables, la smart-agriculture et autres Intelligences artificielles avec la 5G, ne séduisent que si on ignore leur prix : surenchère de prédation des réserves, de dépendance technique et économique, de pollution électromagnétique sur l'ensemble du Vivant. GOETHE et STEINER apportent une compréhension très cohérente et complémentaire à la Science conventionnelle. Elle permet d'œuvrer de façon infiniment plus performante avec l'écosystème. La physique quantique et nombreuses autres découvertes, confirment la pertinence fondamentale de leurs travaux d'avant-garde.

« *Pessimisme de la lucidité, et optimisme de la détermination* ». Je ne vois pas d'autre souhait à formuler plus sincèrement pour concevoir l'avenir proche. Recouvrer sa liberté, et pleine capacité de décision pour agir positivement sur son avenir. C'est de l'âme du paysan, dont il s'agit, et dont nous sommes tous héritiers. Quoi qu'il advienne, je pense que chacun, pour donner un véritable sens à "Sa Vie", est de se réaliser pleinement dans son savoir-faire pour la servir. L'agriculteur doit redevenir pleinement paysan, cultiver sa terre, en être fier et souverain. Toutes les professions qui gravitent autour, devront trouver enthousiasme à s'adapter à cette réalité pour contribuer à maintenir la vie possible et la rendre à nouveau désirable pour tous.

A chacun de s'approprier « *la vie belle* », mais le plus tôt sera le mieux !...

